

06451X4003

## REPARTITION GEOGRAPHIQUE DES GISEMENTS

Les gisements de tungstène seront présentés par pays en indiquant, dans la mesure du possible, les mines en activité, leurs productions et leurs réserves, les gisements potentiels, etc.

L'ordre suivi sera : la France et la zone franc, puis les pays de la C E E, le reste de l'Europe de l'Ouest, l'Europe de l'Est et l'U.R.S.S., l'Amérique du Nord et du Sud, l'Afrique, l'Asie et l'Australie.

### FRANCE

La production française de tungstène a démarré, comme la production mondiale, au début du siècle. Les divers gisements exploités, situés presque tous dans le Massif Central ont fourni globalement 16 000 tonnes de concentrés marchands jusqu'en 1962, soit 0,8 % de la production cumulée mondiale. La France possède de nombreux gisements et indices de petite à moyenne importance, l'effondrement des cours en 1962 est le seul responsable de l'arrêt de la production à cette date. Cependant, l'activité de prospection n'a jamais été arrêtée, de nouvelles découvertes ont été faites, l'étude de certains gisements anciennement exploités a été reprise et la production, arrêtée depuis 7 ans, va reprendre en 1970 par l'ouverture d'un nouveau gisement pyrénéen (Salau, Ariège), d'autres productions suivront probablement (reprise d'exploitation d'anciens gisements) si les cours, stables depuis quelques années, se maintiennent au niveau convenable actuel.

#### Gisements du Massif Central

Ce sont tous des gisements filoniens situés à la bordure de pointements granitiques hercyniens, intrusifs dans les micaschistes ou les gneiss constituant le socle du Massif Central.

#### Les Montmins (Allier) 648

Situé sur le territoire de la commune d'Echassières (Allier), ce gisement fût le plus important exploité en France pour tungstène.

De 1917 à 1962, il a produit 8 000 tonnes de concentrés marchands, soit la moitié de la production française. Découverts en 1915, les filons des Montmins s'étendent dans les micaschistes, sur quelques centaines de m, d'une part, vers le Nord à partir de la bordure nord du massif granitique d'Echassières ; d'autre part, vers le Sud, à partir de la bordure sud du massif, mais ils sont là dispersés en filonnets anastomosés formant un stockwerk au sein des micaschistes.

Les filons du Nord ont été épuisés en 1950. Le stockwerk du Sud du massif, exploité à ciel ouvert durant les dernières années d'exploitation, fournissait un minerai tout-venant à basse teneur (0,25 %  $WO_3$ ). L'effondrement des cours entraîna l'arrêt de l'exploitation. Cette zone du Sud n'est pas épuisée. Elle est située à proximité du petit granite différencié de Beauvoir à la bordure sud du massif d'Echassières, dont le B.R.G.M., en liaison avec la Société Penarroya effectue actuellement l'étude pour les substances qu'il contient (étain, béryllium, tantale, lithium). Si cette étude aboutit, la reprise de l'exploitation du stockwerk pourrait être conjointement envisagée.

#### La Chataigneraie (Cantal, Aveyron) 836

Située à la limite des départements du Cantal et de l'Aveyron, au Sud des coulées volcaniques du Cantal, cette région présente plusieurs petits massifs granitiques intrusifs dans les micaschistes du socle, apophyses de l'important massif granitique d'Entraignes, qui limite la région au Sud-Est ; l'ensemble est fracturé SE-NW. Un petit champ filonien a été exploité à la bordure Nord du petit massif granitique de Viadème. L'exploitation de Leucamp, la plus importante, a fourni de 1916 à 1959, date de sa fermeture, 2 200 t de minerais marchands. Deux autres petites exploitations, ouvertes pendant la dernière guerre mondiale et situées tout à côté : Teissières-les-Bouliès et Murols, ont fourni ensemble 300 t, la teneur du minerai tout-venant du champ était de l'ordre de 1 %. Cette zone semble actuellement épuisée. Mais un autre petit champ filonien, à la bordure d'un autre petit pointement granitique de la région situé sur la commune d'Enguialès (Aveyron), à 10 km au Sud du champ de Leucamp, est actuellement l'objet de recherches par la Société Minière et Métallurgique du Châtelet. Les travaux de reconnaissance en cours assurent, depuis 1967, une toute petite production annuelle (20 à 30 t de concentrés marchands). Les résultats des travaux d'évaluation qui seront probablement terminés en 1970, détermineront la cadence d'exploitation définitive.